

Dans le cadre de nos missions nous soutenons le développement physique, affectif, la sécurité, la moralité, l'éducation intellectuelle et sociale et préservons **la santé** afin de répondre aux besoins fondamentaux de l'enfant.

Au sein de l'établissement Brun Pain Carnot, Les professionnels des maisons d'enfants sont attentifs à la santé physique et psychique des enfants accompagnés. La santé de l'enfant est mise en lumière et pointée comme un des axes à travailler et /ou à améliorer dans la stratégie nationale pour la protection de l'enfance 2018-2022. Elle s'articule avec les autres stratégies telles que la stratégie de soutien à la parentalité et la stratégie de prévention et de lutte contre la pauvreté.

Dès son accueil, nous tenons compte du parcours de l'enfant, de son milieu de vie, des effets des carences induites par son environnement, des traumatismes vécus... Nous sommes intimement persuadés que son développement est lié à l'espace social, aux contextes culturels et économiques qui l'environnent. Cette option suppose la prise en compte de l'univers de l'enfant, univers qu'il a construit avant son placement en établissement et qui peut avoir laissé son empreinte sur son développement.

Un outil intégré au livret d'accueil nous permet de recueillir des éléments sur la santé globale de l'enfant à son arrivée. Des questions sont posées dans le cadre d'un échange avec le tuteur légal afin de déterminer de suite nos points de vigilance et ce que nous devons travailler avec l'enfant et le parent tout au long de notre accompagnement.

Notre première porte d'entrée dans le domaine de la santé se situe certes sur la mauvaise santé des enfants : les caries non soignées, les problèmes oculaires non pris en compte, les vaccinations incomplètes ... puis après quelques semaines d'accompagnement nous avons une connaissance de l'enfant sur tous les registres : santé, scolarité, carences, négligences, traumatismes... l'enfant dévoile alors son mal être sans dire mot mais par la présentation de troubles du sommeil, de troubles de l'attachement, de troubles de l'agressivité, de troubles de l'attention, de difficultés de compréhension, de conduites de victimisation, d'énurésie, d'encoprésie...

En construisant le premier avenant le coordinateur, en lien avec le parent évoque et élabore un projet pour l'enfant. Il est important de travailler ce point de la santé physique et psychique avec le parent et de lui redonner une place auprès de son enfant, de le soutenir afin de changer l'image de celui-ci dans le regard de son enfant car nous pouvons penser que la fragilité des figures parentales n'est pas sans impact sur le développement des enfants. Ceux-ci ont vécu avec des figures parentales souvent violentes, dépressives, présentant des conduites asociales et des addictions, rendant aléatoires le vécu quotidien et les réponses parentales aux besoins des enfants. La maladie mentale est parfois présente également

Lors de la conduite de projet en équipe pluri professionnelle le coordinateur, le chef de service et l'équipe valident le projet de l'enfant et proposent un étayage par des outils pour venir aider l'enfant et soigner sa santé physique et psychique.

Depuis 2017, sur les deux maisons les équipes prennent conscience de l'apport considérable du travail réalisé auprès des parents pour permettre à ces derniers de travailler sur le développement de leurs compétences, d'échanger entre pairs sur des sujets autour de la santé, la sexualité, l'hygiène, la vie affective, le bien-être. Les éducateurs et les cadres viennent juste les accompagner et répondre à leurs

sollicitations par la proposition de temps et d'outils pouvant répondre à leurs besoins. Quelques-uns de ces outils vous sont livrés dans ce rapport d'activité.

Je vous en souhaite une bonne lecture.

Le Brun Pain

Propos introductif

Force est de constater que les besoins des enfants accueillis et de leur famille se complexifient. Nous devons depuis plusieurs années en Maison d'Enfants penser l'accompagnement autrement. Il s'agit à présent de proposer, d'expérimenter de nouveaux outils et de s'entourer de différents partenaires si l'on souhaite que l'enfant devienne auteur de son parcours.

En poursuivant nos actions auprès du Centre de Planification et d'Education Familiale (CPEF) et du Service de Prévention Santé (SPS), nous nous sommes rendus compte que les enfants et les familles ont une perception restreinte de la Santé. Souvent réduits à la médication, l'absence de maladie, somatisation et troubles psychiques, la dimension de la Santé n'est pas perçue dans toute sa globalité.

Cette année sur la maison du Brun Pain, nous avons réfléchi à la place que nous, professionnels accordions à la Santé. Comment cette dimension est-elle prise en considération dans l'élaboration de chaque projet individuel ? Comment au quotidien les actions Santé sont-elles déclinées ? Entendons par Santé la définition qu'en donne l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) comme « un état complet de bien-être physique, mental et social ». Nous allons cette année dans ce rapport d'activité vous faire découvrir comment sur la maison du Brun Pain les équipes ont su

développer et favoriser le bien-être des enfants accueillis et de leur famille.

- La santé, entendons-nous définition

Ben Ariech et Frones expliquent que « le bien-être de l'enfant englobe la qualité de la vie au sens large, il renvoie à la situation économique de l'enfant, à ses relations avec ses pairs, à ses droits et aux possibilités d'épanouissement qui s'offrent à lui ».

L'article 24-1 de la Charte des Droits Fondamentaux de l'Enfant de l'Union Européenne précise que « les enfants ont droit à la protection et aux soins nécessaires à leur bien-être » pour autant le bien-être ne doit pas être réduit au seul fait d'être en sécurité mais d'après Maud Gorza et Flora Bolter « le bien-être suppose la satisfaction la plus globale des besoins du corps et de l'esprit ». L'année dernière nous exposions dans notre rapport d'activité la mise en place d'ateliers sportifs où enfants et parents se rencontrent autour d'activités physiques et de jeux coopératifs. Cet atelier se poursuit aujourd'hui encore. La famille est présente à chaque séance. Au-delà d'une simple inscription et participation des enfants et des familles, cet atelier est aujourd'hui repéré comme étant une nécessité et s'inscrit en dehors des murs de la Maison d'Enfants. Lors de l'élaboration du projet pour l'enfant (PPE) à l'UTPAS, la famille souhaite inscrire dans l'item « Accompagnement à la Santé », la nécessité de poursuivre cette action. Elle explique que cet outil répond à leurs

besoins. Ils disent : « C'est le seul moment où on exerce une activité physique, on se défoule, on rit, on est bien dans notre corps et dans notre tête car on est ensemble ».

- **Une nouvelle réponse : la relation à l'animal**

Riches de cette expérience, nous avons développé en 2019 d'autres actions qui permettent aux personnes accompagnées d'accéder au bien-être. En MECS, le corps des enfants et adolescents accueillis est souvent traversé par des souffrances, des angoisses passées et présentes et constitue un outil de communication faute de mise en mots. A raison d'une fois par semaine, en individuel ou en collectif, les enfants et adolescents du Brun Pain se sont rendus dans un centre équestre durant toute l'année 2019. Ce domaine appartient aux parents d'une professionnelle en stage de troisième année Educateur. Il a été possible de signer une convention de partenariat à titre gracieux pour que la professionnelle en formation puisse mener à bien son projet de stage.

Lors des séances certains enfants ou adolescents partaient en activité en étant fortement préoccupés. Il leur est parfois compliqué de faire preuve de disponibilité psychique. Ces jeunes sont envahis par leur histoire, ce qui s'exprime parfois par des troubles du comportement ou par l'incapacité à être en relation. N'ayant expérimenté que l'impossible, les enfants et adolescents n'ont que très peu confiance en eux et développent une faible estime d'eux-mêmes.

Une fois sur le domaine et en relation avec l'animal, l'enfant s'apaise et profite de l'instant présent. Il se recentre sur lui-même car ses mouvements, ses ressentis auront un impact immédiat sur le cheval. DJ. 10 ans est un enfant qui présente des troubles du comportement. Ce jeune est en grande difficulté pour gérer la frustration. Il ne décrypte pas les réactions de ses pairs et se montre envahi par ses propres émotions. Lorsqu'il part au centre équestre l'aller dans

le véhicule est à l'image de ce qu'il renvoie quotidiennement. L'adulte doit poser le cadre et l'aider à ne pas se mettre en tension avec ses pairs. Une fois sur place, DJ trouve un rituel. Il dispose de grands espaces qu'il utilise pour se décharger. Une fois la tension expulsée, il peut se rendre auprès de l'animal et s'attacher à réaliser les étapes nécessaires avant d'être en selle. Il apprend à gérer sa frustration. DJ se montre totalement détendu, il lâche les tensions de son corps, il retrouve de la sérénité. Lors du retour sur le groupe, les bienfaits se pérennisent, l'endormissement est facilité, la relation à ses pairs est possible.

L'enfant apprend par ce biais à ne pas être en conflit avec lui-même ou avec l'autre, à percevoir les besoins et les limites de l'animal, à effectuer des demandes claires, et à dépasser ce par quoi il est envahi. En relation avec l'animal, ce qui était inenvisageable sur la MECS devient possible. L'enfant découvre qu'avec des outils, il est capable de trouver en lui la ressource pour ne plus se laisser envahir. Il apprend à se connaître, repère ses propres besoins. Les dépenses physiques, énergétiques, psychiques sont réelles et l'enfant en ressent les bienfaits.

Au-delà de la relation individuelle avec l'animal cette action a aussi des visées collectives. Il est possible via cette activité de travailler la cohésion et l'entraide. Si un des enfants est monté sur le cheval, son co-équipier, lui, se voit incarner de responsabilités. Lors du parcours à pieds, il s'assure que le cheval respecte le trajet et ne s'agite pas. S., 10 ans, est une jeune fille qui pouvait avoir peur de l'animal. Sur le groupe, S est discrète et n'attire pas l'attention sur elle. Lors des séances, elle reste sur la réserve mais ne se montre pas pour autant moins investie que d'autres. L'adulte repère qu'elle a réellement envie de participer mais qu'il lui est difficile de dépasser ses craintes. L'éducatrice utilise alors le collectif pour l'encourager et lui montrer que la relation à l'animal est bénéfique. Avec les encouragements de

tous et en faisant avec elle, S. dépasse au fur et à mesure ses appréhensions. Le collectif est porteur, les enfants apprennent à être bienveillants les uns envers les autres. Que l'on aide ou que l'on soit aidé, tous gagnent en estime d'eux-mêmes. Il s'agit ici de la participation de tous. D'après le Journal des Jeunes (numéro 314, avril 2012), « La mise en œuvre de la participation contribue au bien-être car elle donne aux personnes le sentiment d'être important, bienvenu et apprécié et suscite l'affiliation sociale. De plus, elle permet de développer des ressources personnelles telles que le sentiment de compétences et l'estime de soi ».

Par ce seul média, nous voyons ici qu'il est possible pour les enfants d'accéder au bien-être physique, psychique et social.

- **Une autre réponse : la relation à soi même**

En ce qui concerne le bien-être physique, des séances de sophrologie ont été proposées à 3 enfants accueillis. Lors du recueil de leurs besoins pour la construction du projet individualisé, ces 3 enfants se plaignaient de difficultés d'endormissement. DJ., 10 ans, explique qu'il ne sait pas gérer ses émotions, E., 12 ans, ne sait pas gérer ses angoisses et L., 10 ans, se trouve en grande difficulté pour apaiser les tensions de son corps (enfant hyperactive).

Nous avons alors fait appel à une professionnelle sophrologue diplômée. Nous lui avons exposé les besoins des jeunes accompagnés. Il nous paraissait judicieux qu'un éducateur puisse être présent pendant les séances (5 séances collectives). La sophrologue explique alors qu'elle donnera aux jeunes et aux professionnels des outils et méthodes simples qui pourront facilement s'utiliser et se transmettre au quotidien.

L'objectif premier reste que l'enfant s'aperçoive que c'est en lui-même qu'il trouve la ressource nécessaire pour dépasser la difficulté. Au bout de 3

séances, nous nous rendons compte que les outils (bouteille à bruits, etc...) sont utilisés par tous. Il arrive même que certains enfants transmettent leur savoir à d'autres qui n'ont pas assisté aux séances. En ce qui concerne les techniques de respiration, la présence de l'adulte reste nécessaire. L'enfant n'arrive pas à reproduire seul ce qu'il a expérimenté en groupe. Pour autant, l'éducateur et le stagiaire présents lors des séances sont repérés par les enfants comme des personnes ressources. Il arrive en effet que ces jeunes demandent à être accompagnés pour exercer la méthode. E., 12 ans, a mis beaucoup de sens et a trouvé énormément d'intérêts à cet atelier. Lors d'entretiens au Centre de Santé Mentale (CSM) avec le médecin psychiatre, E. parle de la sophrologie comme un moyen qu'elle s'est appropriée pour apaiser ses angoisses.

Le médecin psychiatre valorise cette action et insiste auprès de la jeune sur sa capacité à trouver en elle ses propres ressources. E. a appris à cerner ses propres besoins (via la préparation de l'avenant). Ainsi, elle s'est réappropriée son corps (gestion des angoisses) et par conséquent a développé son estime d'elle-même. Lorsque Bowlby parle de « caregiving » cela se traduit par le prendre soin. La définition de prendre soin pourrait s'apparenter à : « une attention spécifique aux besoins de santé de l'enfant où l'adulte serait susceptible de leur porter un autre regard sur leur santé ». En MECS, l'une de nos missions est de permettre à l'enfant de se sentir un être à part entière où le soin et le bien-être sont indissociables. Nous voyons ici comment les professionnels agissent sur les déterminants de la Santé et améliorent par leur accompagnement et leurs actions le bien-être des personnes accueillies.

- **Des espaces de paroles : la relation à soi-même et à l'autre**

En MECS, les troubles de santé des enfants sont souvent dus à un parcours de vie d'évènements traumatiques. L'équipe pluridisciplinaire se doit d'accompagner l'enfant et l'adolescent à penser son histoire familiale. La verbalisation et la mise en mots sont donc nécessaires. Pour autant, cette étape est parfois inaccessible pour certains jeunes (loyauté importante, manque de vocabulaire, mise en lien difficile, conséquences des dire...).

C'est pour cela que nous avons ouvert des espaces de paroles via des actions collectives. L'une de ces dernières est subventionnée dans le cadre de la démarche Vie Vas. Elle a pris sens auprès des jeunes et répond au travail engagé par les équipes sur la dimension de la Santé.

Du vent dans les mots :

Lors des vacances d'Octobre, 5 adolescents accueillis sur la MECS du Brun Pain ont pu bénéficier de ces ateliers, proposés par l'association du vent dans les mots. Nous avons en amont rencontré les 2 intervenants. Nous avons échangé sur les besoins du public, défini les objectifs de travail, et organisé le groupe. Une éducatrice a piloté l'organisation auprès des adolescents et leur a donné à voir tout l'intérêt de leur participation. Le thème que nous avons défini est : c'est quoi grandir ? Lors de la première séance, les intervenants se sont présentés auprès du groupe comme des personnes aimant les mots et souhaitant leur faire découvrir leurs passions. Très rapidement ils utilisent divers supports (lecture théâtralisée, guitare) pour amener les adolescents à échanger. Tout est support le verbal, comme le non verbal, une attitude, un état d'esprit. Chaque jeune est pris en considération dans son entièreté. Nous voyons la capacité de ce groupe à accéder au symbolique. Les jeunes s'exercent à se positionner face à un groupe, à être bienveillant et respectueux de l'avis de

l'autre, à tenir un positionnement et y mettre du sens, à prendre en considération leur environnement, à se remettre en question. Le groupe se construit autour de pensées, de réflexions. Rien n'est orienté, on fait avec l'instant présent. Très rapidement la confiance s'installe alors que sur la Maison d'enfants ce groupe est parfois fortement en conflit avec des enjeux de place. Indirectement la cohésion est mise au travail tout comme les notions d'ouverture d'esprit, d'acceptation de là où l'autre en est dans son cheminement. Ils apprennent à se décoder, à se prendre en considération, à entendre et accepter la différence. On joue avec les mots, on développe leur vocabulaire. Certains jeunes, amènent par leur état d'esprit un certain équilibre et favorisent la discussion le questionnement et l'ouverture d'esprit. On recentre l'adolescent sur lui-même (sur ce que le sujet abordé vient générer chez lui).

Au fur et à mesure des séances les jeunes se rendent compte que leur potentiel mis en commun amène à une production de groupe où chacun s'y retrouve et où tous ont eu un impact sur le résultat. Cela leur donne à voir un côté exceptionnel, une production unique qui leur appartient. La question de l'estime est fortement travaillée, chacun se sent responsable et fier et reconnaît le fruit du travail de l'autre. Ils ont pu expérimenter sans se mettre en danger aux yeux de leurs pairs. Cette action n'a pas été vécue comme une obligation par les adolescents, le sujet est en filigrane tout au long des séances sans pour autant être figé. Lors de la dernière séance les adolescents (pour être présents) ont dû renoncer à une sortie de groupe organisée par le centre social. Cet évènement et ce choix sont mis en mots, pris en considération dans la construction de leur production. Des questions philosophiques sont abordées. Ils sont aujourd'hui en attente de pouvoir entendre ce que donne leur production avec les montages proposés et élaborés. La scénarisation a aussi pris place. Certains

adolescents se sont autorisés ou ont ressenti le besoin et l'envie de chorégraphier la production musicale. Cette expérimentation permet en 4 séances de travailler toute la sphère des compétences psycho sociales.

Quelques mois après ces ateliers le groupe profite encore des bienfaits de ce qu'ils ont construit ensemble. La coopération et la bienveillance ont aujourd'hui toutes leur place dans ce groupe d'adolescents pour qui, au démarrage, la vie en collectivité leur a été imposée par le placement. Enfin, chacun a pu y travailler en toute intimité son histoire. Connaissant les jeunes, l'éducatrice a pu remarquer que certains textes sont en lien avec un vécu, une histoire familiale. Cette action ouvre le champ des possibles et permet aux adolescents d'expérimenter pour penser, s'individuer et parfois dépasser des événements traumatiques.

L'atelier Slam :

Courant 2019, un atelier slam a également été mené, 3 adolescents y ont participé. Cet atelier a été validé en équipe et mené par un éducateur stagiaire. Il a duré 7 mois pour 10 séances entre la conception du texte et l'enregistrement en studio. 3 adolescents ont souhaité s'y inscrire.

Les premiers ateliers ont consisté à une petite initiation sur l'histoire du rap, sa création. L'atelier suivant a permis de mettre en commun des textes connus déjà écrits. Il s'agissait de travailler sur la compréhension des paroles et du sens. On pouvait alors exercer un esprit critique, être sensibilisé à la poésie. Ensuite il s'agissait de parler de techniques et de constructions de phrases. Une fois que les adolescents disposaient de toutes ces données ils ont pu se mettre à la composition. Un logiciel de mixage est utilisé comme support. La phase de composition terminée, les jeunes sont passés à l'écriture.

Très rapidement ils ont utilisé leur vie, leur expérience pour mettre du sens à leur texte. Cet espace créé, les jeunes

adolescents l'ont utilisé pour parler d'eux même soit de manière imagée, directe ou humoristique. Quelques-uns ont appris la dérision, d'autres ont eu accès au symbolique ou pour certains, il était tellement essentiel de faire passer un message qu'ils ne pouvaient pas y avoir de nuances. Ils ont fait de cet espace leur espace. L'informel est devenu formel. Les adolescents ont appris ce qu'est l'engagement, ils ont mené à terme ce projet et en ont fait un média pour aller mieux, comprendre et accepter leur histoire.

Voici les textes qui ont été écrits.

« Aujourd'hui je vais te raconter ma vie, Accroche-toi ce n'est pas joli, joli. On m'a beaucoup trahi mais j'ai vieilli. Sans ma famille je serai déjà à Vacognes Neuilly, j'aurai pas eu de belles nuits je serai déjà devenu un zombi. Je ne fais pas de trafic de stupéfiants car c'est pétrifiant, J'aime pas la prison il n'y a que des couillons et ça me fait penser à mon orientation. J'espère qu'après mon anniversaire fini la galère, Parce que pour l'instant la vie est trop amère, pour moi et mon frère. Ma pote toujours là, même à Nouméa toujours là pour me dire pars de là.

Refrain : *Aujourd'hui on te parle de nous de la ville, du pays, du monde dans lequel on vit, Être adolescent c'est flippant et le regard des adultes je le sens méfiant. Je sens des attentes beaucoup trop grandes. Pas le droit de trébucher dans un foyer, même si tu sais qu'on viendra te relever*

J'ai 12 ans bientôt 13 ans Pas du tout marrant contrairement à avant. C'est peut-être mon passé qui fait que j'ai moins envie de plaisanter. Moi jsuis pas franco-canadien encore moins américain. Moi ce que j'ai toujours kiffé c'est le mode japonais. Je suis un gars des mangas et comme eux, Je n'aime pas qu'on me dise fais pas si fais pas ça ouai j'ai du mal avec l'autorité Quand on me dit non j'ai tendance à me braquer. (Refrain) »

« Récemment j'ai pu exprimer mes sentiments devant une foule de gens. Je profite de ce texte pour leur redire que je suis reconnaissant de m'avoir aidé à me calmer, il n'y a pas longtemps je suis passé dans le groupe des grands, c'est comme la casa de papel avec mes grandes oreilles, on arrive même pas à les mesurer mais au lieu de me clasher dites-vous que c'est grâce à moi que vous captez la 4G. Fini la primaire mais je me dis que ça peut être galère, passer de l'ancien au petit dernier ça fait stresser. **(Refrain).** »

Les professionnels du Brun Pain sont ainsi en mesure de proposer aux enfants et aux adolescents des espaces qui permettent la mise en lien de leurs préoccupations, difficultés, questionnements sur leur parcours de vie. L'équipe du Brun Pain fait de la Maison d'Enfants un lieu où l'on peut cheminer, se réinventer, expérimenter pour être en bonne Santé.

Ateliers CPEF :

L'investissement des parents

Lors des groupes de travail pour la ré-écriture du projet d'établissement mais aussi lors des groupes d'expressions où nous échangeons avec les familles sur ce que nous mettons en place auprès de leurs enfants avec le CPEF, bon nombre de parents nous ont interpellés en disant qu'ils souhaiteraient que nous fassions ce même travail avec eux. Ils expliquent qu'il est difficile d'aborder la question de l'intimité. Ils se disent perdus car, bien souvent, ils n'ont pas reçu de guidance et n'ont pas de repères. Il leur est même parfois difficile d'identifier la notion même de l'intimité, comment cela se décline dans le quotidien au sein de la structure familiale, autour de la place et de l'espace de chacun, comment peut-on préserver son enfant de l'intimité du couple...Autant de questions et de notions qui se devaient de se mettre au travail.

Nous avons alors proposé 3 séances (encadrées par une éducatrice et une professionnelle du CPEF Madame V) qui ont pour finalité de sensibiliser et de donner

les moyens aux parents de pouvoir offrir une éducation efficiente et adaptée autour de la vie intime, affective et sexuelle de leur enfant. A terme, ils pourront se saisir de cet échange, identifier les lieux ressources, pour réussir à répondre aux besoins de leurs enfants et les accompagner au mieux dans leur développement autour de ces aspects. Pour se faire, à l'aide de supports éducatifs tels que : le photo-langage sur le thème de l'intimité, « bandes de situations concrètes » et une « boîte à outils » nous avons pu créer un échange autour des questions liées à la vie intime, affective et sexuelle. De plus, ces groupes de réflexions leur ont donné la possibilité de découvrir plusieurs outils éducatifs et d'acquérir des moyens pour aborder la question souvent tabou de la vie intime, affective et sexuelle. Il est question de guidance parentale sur la place et la justesse à trouver dans la posture lorsque l'on aborde ce sujet. Il était nécessaire de les aider à identifier les besoins, ne pas être intrusif, respecter les espaces de chacun.

Certaines mères ont ainsi pu engager une réflexion autour de l'intimité et prendre conscience de ces enjeux. Elles ont également eu l'occasion de réfléchir autour de situations vécues. Elles ont cheminé sur leur propre histoire. Certains parents ont eu cette capacité à mettre en lien et à identifier en quoi leur posture nécessite d'être réadaptée. Pour d'autres nous voyons comment la confusion perdure, et en quoi ce travail est nécessaire

La première intervention a eu lieu à l'aide d'un photo-langage sur le thème de l'intimité. Elle a réuni les trois mamans autour des photos représentant ce qu'elles définissent comme intime. Au cours des échanges, plusieurs aspects de l'intimité ont pu être définis (respect du corps, de soi, de l'autre, dans la relation, consentement, construction identitaire, secret, lieu privé/public, sexualité). On a vu naître une certaine solidarité entre parents, qui exprimaient leurs difficultés d'enseigner une intimité adaptée à leurs enfants, mais également leur désir de le faire, leur désir

de les protéger du monde extérieur. Elles expliquent les bienfaits de cette intervention et expriment par exemple « ça m'a fait du bien de mettre des mots sur ça », « c'est thérapeutique ». La seconde intervention a lieu à l'aide d'un support appelé « bande de situations concrètes » et qui consiste à échanger autour de situations éducatives susceptibles d'arriver au quotidien.

La dernière intervention a lieu à l'aide d'une « boîte à outils », qui contient divers supports pour aborder la vie intime, affective et sexuelle avec les enfants. Les mamans explorent et semblent s'approprier certains de ces médias. Elles se montrent curieuses de pouvoir les expérimenter. Elles se projettent. Certaines expliquent qu'elles pensent se saisir de cet espace de travail pour réaménager leur quotidien.

A la fin des trois séances, l'une d'entre elles demandera s'il existe sur le territoire des groupes comme ceux-ci. Elle souhaiterait poursuivre ce travail. Elle explique qu'il lui est nécessaire de s'inscrire dans cette réflexion au-delà de son rôle parental. Même si cette action s'est portée autour de la question de la parentalité, nous voyons ici que pour certaines mères, il est indispensable de faire ce travail avant tout pour elles-mêmes. Nous nous sommes renseignés et une adresse lui a été remise. Ces instants de travail, de parole, de réflexion, de cheminement semblent indispensables. Par ces 3 séances nous avons suscité un intérêt certain, répondu à des besoins, orienté vers des dispositifs de droits communs.

Vie relationnelle et sexuelle

Sur la Maison d'enfants, nous accueillons 5 jeunes filles âgées de 10 à 12 ans. Deux des jeunes filles ont été exposées à des vidéos pornographiques au domicile familial. Une a subi des abus sexuels, une autre a été livrée à elle-même sans aucun cadre ni contenant psychique. Les deux dernières ont des bases et des repères éducatifs mais ont néanmoins besoin de réponses sur l'évolution de leur corps.

Nous avons effectué une séance d'1h30 sur la question de l'évolution du corps, de la protection de soi, des interdits. Ce groupe est donc animé par la professionnelle du CPEF Madame V et par une éducatrice. La présence de cette dernière est indispensable, elle a la connaissance des enfants, de leurs compétences, ressources, difficultés et histoires familiales. Ces deux professionnelles se sont rencontrées en amont pour préparer leurs interventions. Chacune d'elles reste dans son cadre d'intervention (spécificité, savoirs, connaissances) ce qui donne une plus-value à l'accompagnement de ce jeune public, elles s'inscrivent dans une complémentarité.

Mme V utilise un livre comme support à l'échange. Dans ce groupe des règles sont construites et établies avec les participants (confidentialité, le respect...). Il faut s'adapter à tous pour que chacun s'y retrouve, les attentes sont variées tout comme le niveau de compréhension. Pour la jeune fille ayant subi de l'abus il faut avoir une vigilance particulière, car certaines notions peuvent provoquer des mouvements émotionnels. Pour celles qui se sont retrouvées face à des images pornographiques, il faut rassurer et déculpabiliser. Les professionnelles sont parties des demandes des jeunes filles. Elles ont répondu à leurs questionnements, favorisé la réflexion, et pris en considération chacune d'entre elles dans leurs spécificités. Toutes ont investi ce temps d'échange et compris comment se saisir de cet espace. Pour la jeune fille ayant subi des violences sexuelles, il était difficile de concevoir la fin de la séance. Alors que toutes les autres sortent de la salle pour rejoindre le groupe sur la maison d'enfants, cette jeune fille attend. Ces ateliers permettent aux enfants de mettre en mots des besoins qu'ils n'osent ou ne pensent pas à évoquer dans l'accompagnement quotidien. Il est alors possible pour nous d'établir de nouveaux objectifs de travail pour répondre aux

besoins de cette pré adolescente. Nous avons envisagé de proposer à cette jeune un rendez-vous en individuel au centre de planification avec Madame V. Dans certaines situations nous savons que ce partenariat est installé et qu'il se poursuivra au-delà de ces ateliers tout au long de l'année dans un autre cadre de travail.

Exprimer ses émotions...

La troisième action s'est déroulée auprès des plus jeunes. Sur la MECS nous accueillons 6 enfants âgés de 7 à 9 ans. Nous avons repéré qu'il est difficile pour ces enfants d'identifier, de percevoir, de nommer, de concevoir leurs émotions. De fait au quotidien ces enfants sont régulièrement en conflits les uns aux autres. Il leur est difficile de prendre en considération leur propre ressenti. De fait imaginer que l'autre puisse être en souffrance leur est impossible. Il nous semblait donc important de proposer une instance où cela pouvait se mettre au travail.

La mise en place de cette séance s'est travaillée de la même manière et avec les mêmes intervenants que pour les pré adolescentes (rencontre en amont...). Dans ce groupe les règles sont elles aussi construites avec le groupe d'enfants. Bon nombre de supports ont été proposés et utilisés (livres et cartes émotions). Les livres (collection Gaston la licorne) connus des enfants, peuvent être utilisés au quotidien par l'éducatrice. Lorsqu'il s'agit pour chacun de nommer les émotions connues, nous nous apercevons qu'au-delà de la joie, la colère, la tristesse, les enfants sont vite démunis. De plus l'émotion qui est la mieux repérée et la plus citée est la tristesse. Tous l'identifient comme provenant de la séparation avec leur famille. Lorsque le professionnel tente de les aider à faire des liens entre l'émotion et le corps très peu sont en capacité d'identifier le mouvement cause à effet (on peut pleurer quand on est triste). Il était important d'ouvrir un espace où l'on se pose, où l'on s'arrête pour permettre aux

enfants de se décoder, de se comprendre, de s'écouter soi. Cette séance riche en découvertes a permis de mettre en place des prémices d'une réflexion, d'une curiosité qui doivent aujourd'hui se décliner dans l'accompagnement éducatif au quotidien. L'éducatrice a pu se rendre compte de la nécessité de travailler ces notions quotidiennement et de donner aux enfants les moyens de se décoder, de se comprendre pour ensuite pouvoir prendre en considération leur environnement. Cette question est donc abordée en réunion d'équipe et différentes propositions sont faites. Depuis, nous avons acheté des tableaux que chaque enfant construira avec des étiquettes émotions qu'il aura choisi. Ces tableaux seront affichés dans leur chambre et servira de support à l'enfant mais aussi à l'accompagnement éducatif.

- **En conclusion**

Toutes ces actions sont aujourd'hui essentielles dans l'accompagnement des enfants et des familles accueillis en Mecs. Depuis 2017, elles sont mises en place sur la maison du Brun Pain. Au fur et à mesure des années, ces actions ont pris de l'ampleur et les professionnels qui pouvaient questionner leur utilité sont aujourd'hui convaincus de la nécessité de ce type d'accompagnement. De plus en plus investis et en lien avec Madame V, les demandes, les besoins sont identifiés et des projets spécifiques peuvent être menés. Le public est en mouvement permanent les besoins de plus en plus spécifiques mais nous avons ici une équipe qui a compris que toutes ces dimensions devaient se travailler avec les enfants et les familles.

Nathalie Coulon explique que « *le soutien à la parentalité peut s'envisager selon une logique à double étayage. Les enfants reçoivent l'appui des adultes pour grandir en Santé et les adultes sont eux-mêmes soutenus dans leur engagement auprès des enfants* ». C'est sur ce principe que les équipes du Home des Flandres pensent

leur accompagnement. Dans nos structures, la Santé se doit d'être pensée au niveau institutionnel (comme le recommande la Haute Autorité de santé).

Au Home des Flandres, nous disposons d'un comité technique (Vie Vas). Au travers d'actions transversales, les professionnels sont aujourd'hui fortement sensibilisés à la dimension de la Santé. Ils ont des références et des pratiques communes.

L'association donne la possibilité aux professionnels de travailler sur leurs

propres postures, perceptions et sens donnés aux soins. Cette sensibilisation se décline au quotidien dans les pratiques de chacun et dans les projets mis en place. Alors si ces derniers ont pu être menés c'est que nous avons des professionnels qui ont accepté de passer « d'une posture de professionnels experts à une posture d'accompagnant partenaire » (Nathalie Coulon) pour promouvoir la Santé des enfants et familles accompagnés. Alors comme le dit Francis Blanche : « Penser le changement vaut mieux que de changer le pansement ».

- **L'équithérapie :**

L'évolution de nos pratiques nous pousse à les réinterroger et à mettre à jour les actions que nous proposons.

Suite à l'analyse de certaines observations par l'équipe éducative de la maison Carnot, il a semblé pertinent de mettre en place un projet autour de l'équithérapie afin de répondre aux besoins d'enfants accompagnés.

L'une des notions les plus importantes dans les objectifs de cette activité semble être la notion de soin psychique.

En effet, différents spécialistes en la matière définissent le soin psychique à travers la spécificité de leur pratique.

« Le soin psychique est le soin dont l'objet est la psyché : autrement dit, un soin dont les effets portent sur les aspects psychologiques de la personne.

C'est le soin des émotions, des relations, des sentiments, de l'intelligence, de la compréhension, de la volonté, des désirs, de la communication, du langage, des attitudes et des comportements. »

Fort de nos analyses et constats, nous observons qu'une grande majorité des enfants, adolescents accompagnés sur la maison Carnot semble être en grande carence et difficulté dans ces dimensions.

Notre accompagnement, afin qu'il soit le plus adapté, se doit donc de proposer

Une action visant à répondre à certains de ces besoins.

Depuis septembre 2019, une activité équithérapie est proposée à quatre enfants/pré adolescents à raison de deux séances par mois (groupe fixe).

L'intérêt de cette action vise à « améliorer des difficultés psychique (angoisse, retards de langage, retard intellectuel, manque de confiance en soi, difficultés de

communication, problème de comportements...). »

Ainsi, à travers cette pratique, il semble que le cheval soit utilisé comme « médiateur » dans la « prise en charge d'une personne en souffrance, faisant preuve de mal être afin d'atteindre au final un mieux-être ».

Bien que cette prise en charge soit articulée autour d'un projet individuel, il nous semble pertinent de proposer aux participants une activité concomitante avec leur projet d'accompagnement individuel.

Les objectifs généraux tendent vers un accompagnement autour de l'estime de soi, la confiance et l'amour de soi, l'ouverture vers l'extérieur, le respect des règles, l'acceptation et la verbalisation des sentiments et émotions.

Le cheval joue un rôle de tiers, il assure une interface entre l'enfant et le « thérapeute ».

La médiation est donc à considérer comme un moyen de facilitation.

L'animal (qui peut être considéré « comme un outil » ou un « partenaire » du thérapeute) favorise les interactions en sortant de la « relation thérapeutique du face à face classique ».

- **Atelier « cuisinons et mangeons ensemble »**

Depuis Avril 2019, le cuisinier de la Maison d'enfants de Carnot propose un atelier cuisine ouvert aux parents des enfants accueillis.

Ainsi, nous nous sommes interrogés autour de la question de la « coéducation » à travers différentes dimensions dont celle de l'alimentation.

En effet, l'alimentation représente dans la vie d'un enfant, Être en croissance et développement, un des éléments essentiels pour que son développement somatique, cérébral, social et affectif soit harmonieux.

Bien que l'alimentation soit un besoin primaire et vital, l'enfant est dépendant de ses parents pour pouvoir répondre à ce besoin.

Manger ne se limite donc pas à un apport de nutriment.

Le repas et sa préparation constitue aussi un temps d'échange privilégié avec l'adulte qui prend soin de lui.

Ainsi, l'alimentation est source de communication essentielle avec son cercle primaire mais également un moyen d'intégration sociale.

En analyse transactionnelle, la partie de chaque individu qui console, nourrit, aide, soutient protège se nomme le « parent nourricier ».

Manger serait donc un acte vital et quotidien visant à satisfaire un besoin primaire puis une envie élaborée par des goûts.

Cet acte habituel semble des plus anodin. Il est pourtant chargé de sens et construit culturellement, socialement et psychologiquement chaque personne.

Cette nécessité à travers laquelle l'individu marque sa singularité se construit dès les premières heures de la vie, au travers de la relation de la mère-enfant.

L'alimentation met en avant une dynamique de transmission, de sécurité affective et de protection mis en lumière par plusieurs auteurs psychanalystes dont Sigmund FREUD.

Se nourrir permet de se construire, d'appartenir à un groupe à travers la découverte ou la transmission culturelle, religieuse et sociale de l'alimentation.

En effet avant d'être consommée, la nourriture est donnée, offerte, proposée.

Elle peut donc être acceptée ou refusée.

Accepter la nourriture d'autrui s'apparenterait également à accepter de « nouer » des liens avec lui.

Refuser s'apparenterait donc à « rejeter » l'individu et de créer un lien ou relation.

Fort de cette proposition, cet atelier connaît une croissance positive.

En effet, l'atelier est proposé aux parents souhaitant y participer et leur permet de venir sur la maison Carnot afin d'en bénéficier.

Un temps est consacré à l'élaboration et au choix du menu.

Conformément au Programme National Nutrition Santé 2019-2023 (P.N.N.S du ministère des solidarités et de la santé) il nous semble primordial de pouvoir mener des actions d'éducation à la santé auprès de populations d'enfants et de parents afin de promouvoir une alimentation équilibrée dès le plus jeune âge.

Après le choix d'un menu réaliste, adapté et équilibré, parent(s) et enfant(s) cuisinent donc ensemble pour l'ensemble du groupe sous la supervision du professionnel.

Ce temps est également un moment privilégié afin de faire de la prévention, de la réduction des risques en matière d'accidents domestique (éviter les chutes accidentelles, prévenir les risques d'étouffement, prévenir les différents risques de brûlure, réduire les intoxications) et un support idéal afin de sensibiliser à l'hygiène.

Il est important de prendre en compte les retours des parents ayant participé à l'action.

Tous sont satisfaits et expliquent avoir appris des choses « simples », qu'ils peuvent reproduire à la maison. Quelques enfants expliquent également que leur(s) parent(s) « a refait pareil à la maison que pendant l'atelier ».

Un futur objectif se profile autour de la question de « manger équilibré en situation de précarité alimentaire ».

Il semble pertinent de souligner qu'une fois le repas prêt, la famille mange avec le

cuisinier en salle « *accueil famille* » afin de profiter de l'instant de partage, d'échange et de convivialité qu'est le repas.

- **Atelier socio esthétique :**

L'enfance et l'adolescence sont des âges déterminants concernant la construction de soi, l'estime, l'amour et la confiance en soi.

Cette période de transition et de changement physique et psychique attire toute notre attention et demande un accompagnement spécifique.

Nous proposons à un groupe d'enfants et d'adolescents de pouvoir participer à un groupe spécifique accompagné par une socio esthéticienne à raison de 4 séances.

C'est en petit groupe que l'intervenante accompagne ces séances dédiées à renforcer l'estime et l'image de soi en passant par le soin et le bien-être.

Une séance est également proposée à deux familles afin de favoriser le lien père fils.

- **Réflexion autour du rythme des enfants**

En effet le groupe d'enfant se rajeunit. Aussi, nous observons certains changements et une évolution de nos accueils.

Un besoin d'accompagnement de jeunes enfants se révélant, l'équipe éducative se questionne sur un accompagnement adapté.

Fort de ces constats, nous proposons des temps de réflexion en équipe pluri professionnelle autour des besoins spécifiques des enfants.

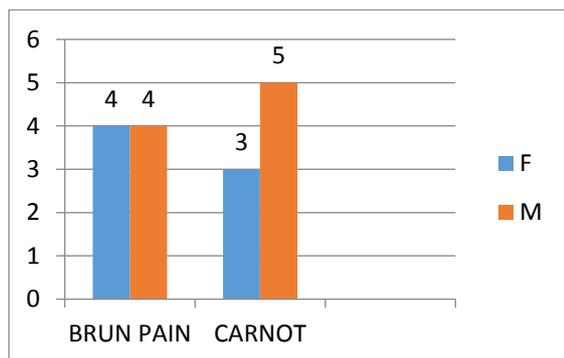
La santé faisant partie du respect du rythme de l'enfant, des propositions pertinentes autour des projets d'accompagnement des enfants et

adolescents, chaque professionnel, tout corps de métier est engagé dans ces temps de réflexion visant à une prise en charge optimale et à une mutualisation des compétences.

1. Les Admissions

Nombre d'admission

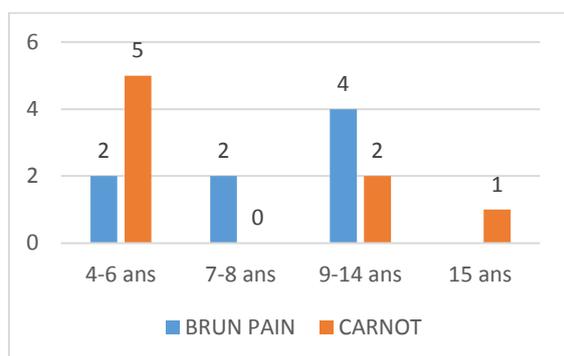
Nombre d'admissions



Le nombre d'admissions est globalement moins important cette année. En effet en 2018 nous avons eu un turn over important, l'effectif de la maison Carnot ayant été renouvelé en quasi-totalité (17 accueils). Ces accompagnements engagés en 2018 se sont poursuivis en 2019. Pour la maison Brun pain, nous sommes sur le même nombre d'accueils qu'en 2018.

Age à l'admission

Âge à l'admission



Concernant les demandes d'admission Nous avons été sollicités pour toutes les tranches d'âges sur les deux Maisons.

Toutefois il est à noter que nous avons eu un nombre important de demandes pour des enfants dès l'âge de 3 ans que nous n'avons pas pu accueillir. Nous réfléchissons à un projet d'accueil spécifique pour répondre à cette sollicitation des services du département.

Pour la maison du Brun Pain, le groupe des ados s'est rajeuni de par les accueils de cette année et la réorientation des plus âgés.

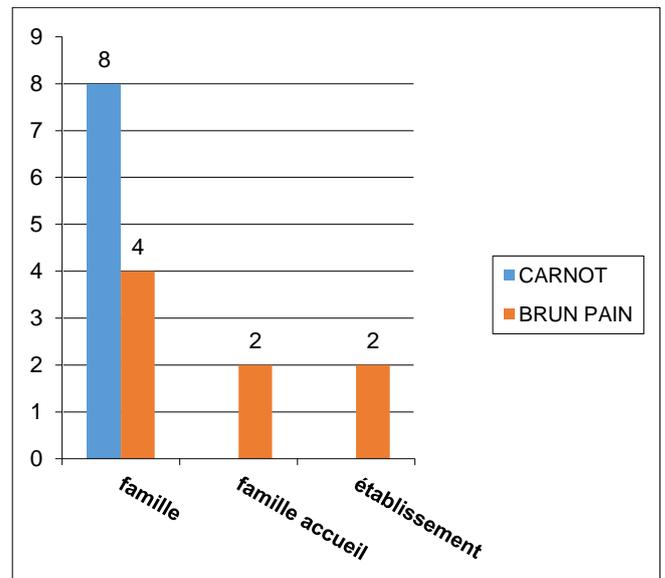
Origine à l'admission

75% des enfants accueillis sont issus de leur famille, ce qui reste une constante depuis plusieurs années.

Dans un souci de rapprochement géographique, deux enfants ont été réorientés d'un autre établissement et accueillis à la maison du Brun Pain, l'objectif étant de travailler la parentalité en projection d'un travail pour favoriser les accueils modulés et venir soutenir la famille lors de visites à domicile.

Deux enfants proviennent d'une famille d'accueil. D'une part la réorientation est nécessaire parce que la préadolescence amène l'enfant à manifester des comportements qui bousculent les codes et les règles. D'autre part, l'accueil en maison d'enfants permet aux parents de s'investir davantage dans les dimensions parentales. La maison d'enfants est alors un lieu de ressources pour les enfants et les parents.

Origine à l'admission



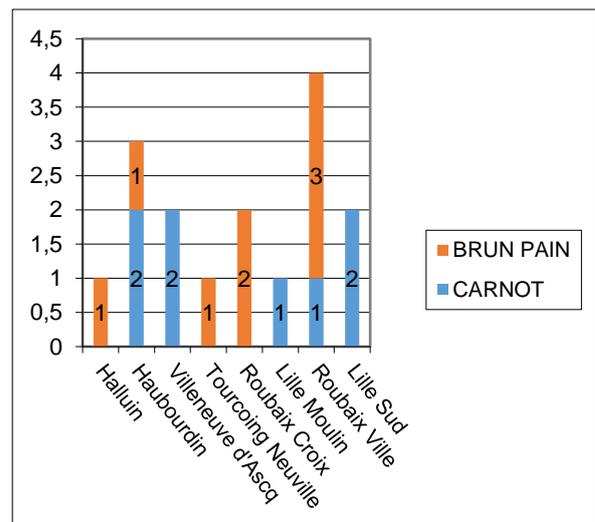
Origine géographique

L'établissement travaille principalement avec la DT MRT. La proximité avec les familles nous permet de travailler la parentalité et le projet de l'enfant dans sa globalité. Géographiquement proche, il est alors plus facile pour la famille de se mobiliser et de répondre aux différentes sollicitations des professionnels pour s'inscrire dans leur fonction parentale.

La maison Carnot travaille aussi avec la DT de Lille car géographiquement certaines UTPAS sont proches de cette maison d'enfants et accessibles aux familles par le Tramway.

Les UT de Lille, Villeneuve d'Ascq et Haubourdin nous sollicitent pour un grand nombre d'enfants à placer en raison d'un manque de places d'accueil sur leur territoire.

Origine géographique



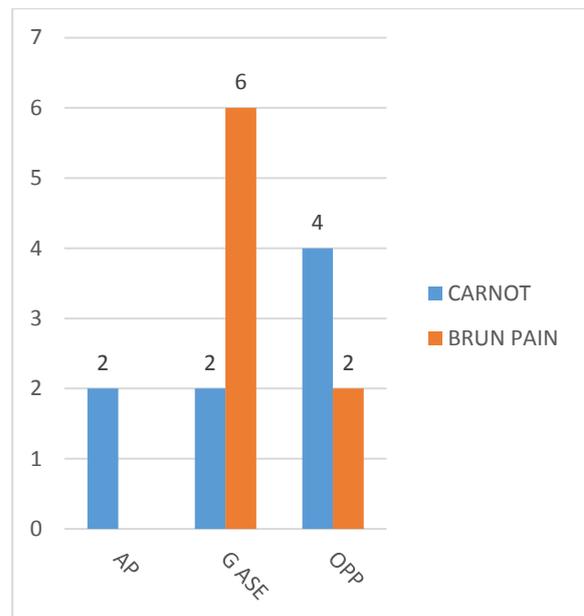
Statut à l'admission

Le statut de la garde à l'ASE reste majoritaire. Cette année les enfants ont été accueillis sous une OPP ou une garde à l'ASE.

Nous n'avons pas eu de placements en garde directe. Enfin nous constatons que les accueils provisoires ne sont qu'au nombre de deux.

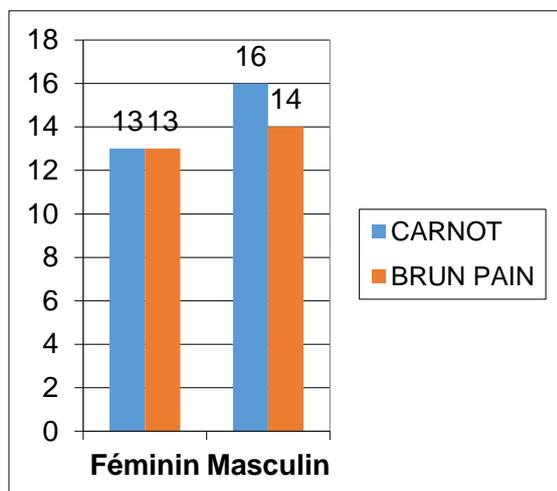
Nous avons accueilli six enfants dans le cadre de la cellule d'urgence de la MRT et trois enfants de la cellule d'urgence de Lille. Ce placement modifie notre prise en charge. Il est enrichissant de par l'évaluation qui doit être réalisée durant les trois mois de placement. Majoritairement les enfants ont basculé sur des places pérennes des deux maisons d'enfants. Lorsque nous avons proposé un autre mode d'accueil cela était lié à un besoin spécifique de l'enfant et de sa famille (regroupement fratrie, orientation famille d'accueil, retour famille...)

Statut à l'admission



2. A propos des enfants et des jeunes accompagnés durant l'année.

Répartition par sexe



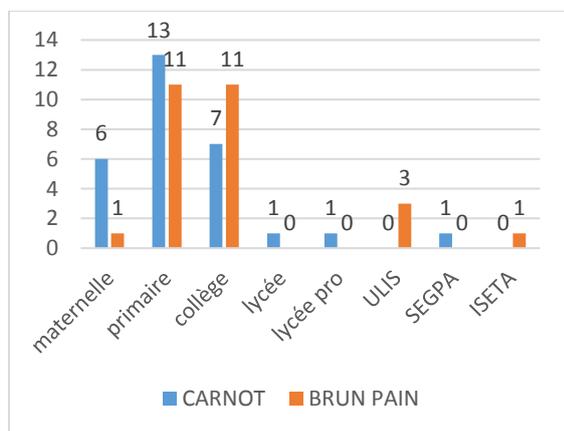
Répartition par sexe

Cette année nous avons été amenés à accueillir plus de jeunes filles de 10 à 15 ans et plus de garçons de 3 à 11 ans.

Si jusqu'en 2018, la mixité existait jusque 12 ans sur les deux maisons, aujourd'hui, seule la configuration des chambres oriente ou détermine la possibilité d'accueillir quel que soit le sexe.

La configuration des chambres de la maison Carnot ne favorise pas la mixité. Il n'y a pas de chambres individuelles contrairement à la maison Brun Pain qui en dispose de 5. Un projet de reconfiguration et de création de deux chambres individuelles est à l'étude.

Activités scolaires



Activités scolaires

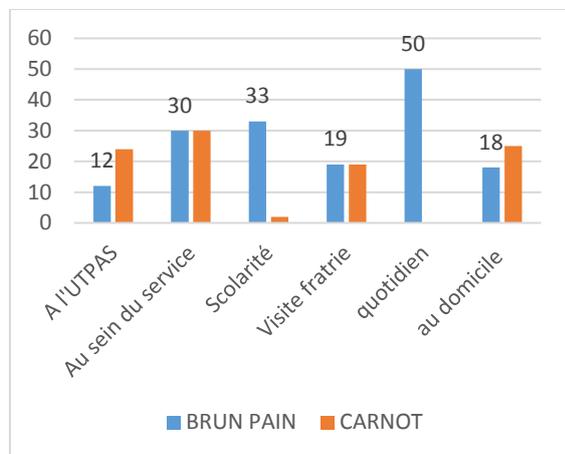
Majoritairement les enfants sont inscrits dans les lycées, collèges et écoles élémentaires. Nous avons eu deux adolescents en lycée cette année. Nous privilégions toujours l'inscription dans plusieurs établissements pour éviter la stigmatisation des enfants.

Nous travaillons avec les mêmes établissements scolaires depuis plusieurs années ce qui crée une relation privilégiée avec les enseignants au bénéfice des enfants. Nous entretenons cette relation en invitant les enseignants depuis 2016 lors de la chandeleur sur la maison Carnot et depuis 2018 sur l'établissement pour la Kermesse de juin.

Cette année nous avons permis à trois enfants de garder leur collège et lycée d'origine pour respecter leur choix.

Nous n'avons plus d'enfants scolarisés en ITEP cette année.

Rencontres et accompagnements avec les familles



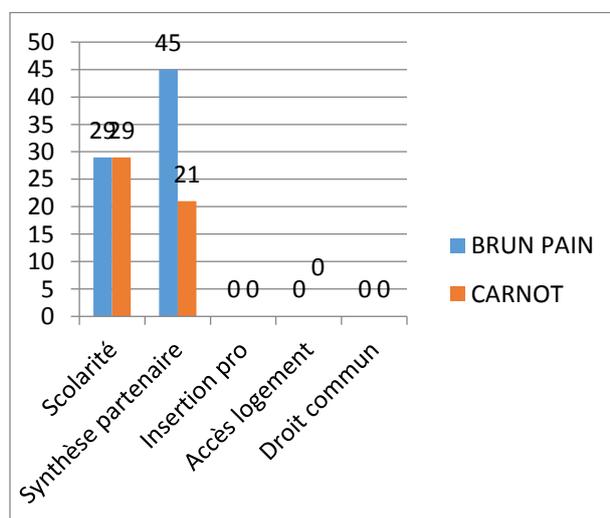
Rencontres et accompagnements avec les familles

Depuis 2018 nous travaillons et améliorons notre mode d'accompagnement pour répondre au mieux aux besoins de l'enfant et de sa famille. Nous avons de plus en plus à organiser et accompagner les visites médiatisées mais aussi des visites fraternelles entre les différentes MECS pour construire ou maintenir des liens. A ce jour les maisons d'enfants sont en mesure d'adapter leurs offres de services et de se rendre disponibles face aux capacités et disponibilité des parents.

Afin de répondre à des besoins spécifiques, les coordinateurs de projets en lien avec les familles se munissent de nos outils. En effet, lors du recueil des attentes et des besoins, les éducateurs multiplient les accompagnements avec les familles en les formalisant sur les Projets d'Accompagnement des enfants. La collaboration et la coéducation s'en trouvent enrichies. Nous observons de ce fait l'évolution de nos pratiques et de nos offres de services.

En ce qui concerne les visites à domicile, elles sont en légère hausse. Un travail doit d'abord débiter sur la MECS pour ensuite aller s'inscrire à domicile. Une formation proposée au personnel pour les MSARD a renforcé et sécurisé les professionnels sur leurs compétences.

Suivis extérieurs sans les familles



Suivis extérieurs sans les familles

Si nous réalisons des rencontres scolaires ou partenariales sans les familles c'est dans le respect de l'ordonnance de placement. Les droits d'accueil ou de rencontre peuvent être réduits ou limités.

Pour autant l'éducateur tient informée la famille des propos échangés. De plus cette année nous avons accueilli des enfants sans détenteur de l'autorité parentale ou pupilles de l'état.

Nous sommes amenés à travailler avec les partenaires qui gravitent autour de la famille et cela nécessite une coordination en amont afin de mettre au point un accompagnement individualisé et spécifique. Notre priorité est de garder l'enfant au cœur du dispositif.

Séjours vacances et retours en famille

Ce graphique nous indique le nombre de journées de loisirs ou de retours en famille.

Il est important pour les enfants de leur proposer un éventail de loisirs adaptés, par le biais d'une ouverture sur l'extérieur et une diversité d'accueil. Les souvenirs de chaque enfant sont précieux. Il est important de souligner qu'un souvenir se crée chaque jour. Notre rôle semble « décisif » en terme de construction de soi.

Nous avons cinq enfants qui ont besoin plusieurs fois dans l'année d'un lieu d'accueil proposant une prise en charge adaptée à leur singularité et problématique, ce qui engage un investissement onéreux.

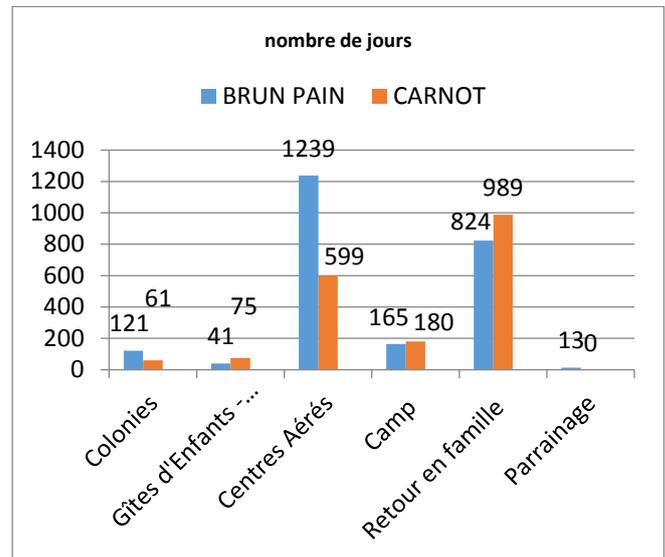
Nous adaptons nos propositions en lien avec les ordonnances de placements. De ce fait nos réflexions s'articulent autour de l'expérimentation de la cellule familiale par le biais du parrainage, lorsque la réalité d'une situation ne permet pas d'accueil dans son réseau primaire.

Les retours en famille sont en forte baisse par rapport à l'année précédente en raison d'accueil d'enfants n'ayant pas de famille sur le département.

Notre mission de protection, en lien avec les ordonnances de placement des magistrats nous pousse à observer une augmentation de restriction de droits. Ce phénomène semble s'expliquer par des situations familiales qui se sont dégradées et complexifiées.

De plus en plus d'enfants rencontrent leur famille, uniquement, dans le cadre de visites médiatisées ce qui change la dynamique de groupe car beaucoup d'enfants restent sur les maisons le week-end.

Séjours vacances et retours en famille



Suivis médicaux et paramédicaux extérieurs

Compte tenu des besoins relatifs aux soins psychologiques, il nous semble pertinent d'apporter un regard plus précis sur cet axe.

Ce graphique met en lumière la déclinaison des différents suivis. La dimension thérapeutique prend une place prépondérante dans notre accompagnement. La prise en charge en Centre de Santé Mentale se fait par le biais d'entretien avec différents professionnels (Assistante sociale, psychologue, équipe mobile, psychiatre, infirmier...)

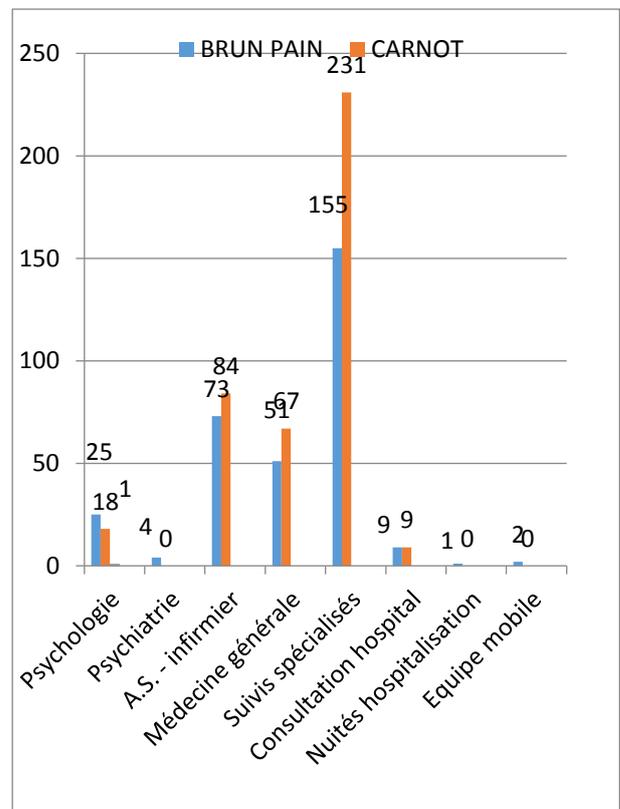
Nous systématisons dès l'entrée de l'enfant un bilan médical afin de mettre en action le parcours santé.

Le groupe d'enfants s'étant rajeuni les besoins en orthophonie ont augmenté.

Le suivi psychiatrique concerne 1 enfant pour lequel nous disposons également de rendez-vous avec un infirmier psychiatrique.

Nous avons sollicité l'intervention de l'équipe mobile pour trois situations complexes.

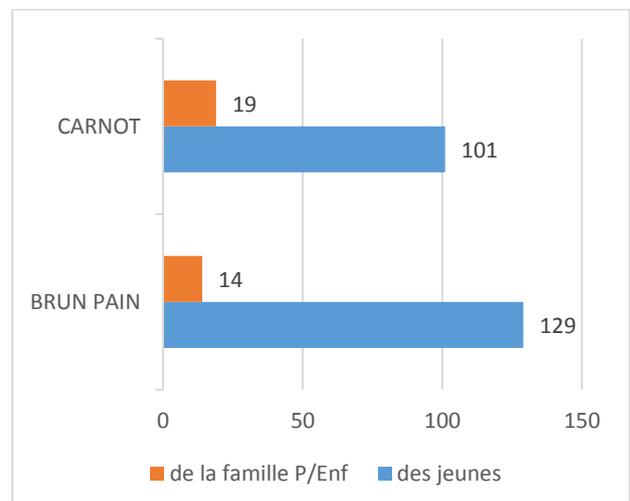
Suivis médicaux et para médicaux extérieurs



Accompagnements psychologiques à l'interne

Le poste de psychologue en Maison d'Enfants à Caractère Social s'inscrit dans le fonctionnement d'une équipe pluridisciplinaire qui veille à la protection des enfants et aussi à l'accompagnement des familles. Ainsi, il est amené à évoluer et cette année marque le renforcement de l'adaptation des moyens d'intervention en fonction des nécessités et ce en étroite relation avec les coordinateurs de projet et le chef de service. Ce poste reste ainsi ouvert à la créativité.

Accompagnements psychologiques à l'interne



Ainsi, cette année dans ces fonctions s'est renforcé l'accompagnement de visites médiatisées, profitant de ce cadre pour soutenir la mise en relation entre l'enfant et son parent (14 visites médiatisées en 2019).

Plus classiquement, des temps individuels sont proposés aux enfants, leur offrant un espace de parole confidentiel, qui peut être ponctuel ou soutenu (129 entretiens individuels en 2019).

Parfois cette parole a besoin de trouver son lieu d'écho et de mise en réflexion au sein de la fratrie. Ainsi, en 2019, 13 entretiens fratrie ont été organisés en collaboration avec d'autres Maisons d'Enfants et le psychologue qui y est lié.

Parfois, c'est avec le ou les parents que ces temps doivent s'organiser, avec ou sans l'enfant selon les situations, dans le cadre de la Maison d'Enfants, de l'UTPAS ou du domicile (30 en 2019).

Par ailleurs, en 2018 était inaugurée une Mesure de Suite et d'Accompagnement au Retour à Domicile qui s'est achevée en 2019 (3 entretiens MSARD en 2019).

Enfin, en 2019, sur la Maison d'Enfants Brun Pain, et le plus souvent en lien avec un questionnement, 9 bilans ont été réalisés.

Le psychologue participe aux réunions de conduites de projets et aux groupes d'analyse de la pratique.

Madame Delhaye Pascaline
psychologue à la maison Brun Pain

Le travail de la psychologue à la maison Carnot s'articule autour de trois axes :

- la clinique des enfants accueillis, l'étayage du lien à leur famille et le soutien à la parentalité et des projets

- l'apport du regard et de l'analyse théorico-clinique à l'équipe pluridisciplinaire, travail autour des postures professionnelles

- le travail transversal institutionnel en lien avec les valeurs et les projets de l'association.

Au niveau clinique, la psychologue qui a connaissance de la situation de chaque enfant, a pu le rencontrer et échanger autour de son vécu au sein de la maison Carnot et/ou de son parcours (non quantifiable mais conséquent).

Selon les besoins de l'enfant, elle peut proposer un suivi afin de travailler la mise en perspective de son histoire et la compréhension du placement. Le travail d'élaboration autour de la souffrance ressentie pour passer des maux aux mots est primordial. Les entretiens psychologiques individuels (74) avec les enfants peuvent parfois se décliner en entretiens psycho-éducatifs (17) quand cela est opportun (soit 91). La médiation avec des supports divers a été développée. Les livres ou leur création, l'écriture, le dessin, les jeux créatifs, les jeux de plateau, l'écoute de chansons, etc..., sont un panel non exhaustif de ce qui peut être proposé aux enfants. L'important reste de pouvoir tisser un lien de confiance, s'ajuster et proposer une façon de s'exprimer qui convient à l'enfant. Le soutien psychologique peut être ponctuel ou plus soutenu. Le côté formel n'est qu'un aspect de l'accompagnement. Les supports tels le goûter, le repas, les activités manuelles, les jeux ludoéducatifs ou la pâtisserie peuvent être un facilitateur de lien sécuritaire, de partages informels mais néanmoins riches d'apprentissages (non quantifiables mais conséquents). Sans être dans la trahison de ce qui se dit, des mots que déposent les enfants (sauf danger), la psychologue

transmet des écrits de son analyse sur le fonctionnement de l'enfant, des fragilités et des besoins repérés. Ce point de vue se doit d'être guidant pour le projet de l'enfant, l'analyse de son quotidien en MECS, à l'école et du temps en famille. Cela doit aussi participer à façonner la prise en compte et la prise en charge de l'enfant par les professionnels qui s'occupent de lui et le regardent au quotidien.

Les enfants accueillis bénéficient également dans le cadre du projet VIEVAS de groupes animés par une professionnelle du centre de planification et par la psychologue (8 séances de 45 mn). En amont, les besoins ont été repérés, identifiés et analysés en équipe pluridisciplinaire. L'intervenante est venue rencontrer l'équipe pour que le projet vive et soit porté par tous les professionnels et que la réflexion soit commune. Après les sessions, un retour est également fait à l'équipe afin de nourrir et affiner la connaissance et le fonctionnement de l'enfant.

Les thèmes transversaux de cette année ont été le consentement, les étapes de la vie (grossesse, adolescence, etc.), l'intimité. Des groupes ont été organisés avec les plus jeunes. Ils ont bénéficié de deux sessions. Les adolescentes ont été accompagnées au centre de planification afin de favoriser l'autonomie dans la santé et la familiarisation avec le lieu ressource.

La psychologue participe aux relais psychologiques au départ de l'enfant voire à des entretiens avec l'enfant, le psychologue de la nouvelle structure (2) ainsi qu'à l'orientation (9) en prise en charge externe (psychologues cliniciens, scolaires, orthophonistes, psychomotriciens, ...).

La psychologue propose des entretiens fratries (20 entretiens pour 3 fratries) avec divers supports (repas, goûters, jeux,

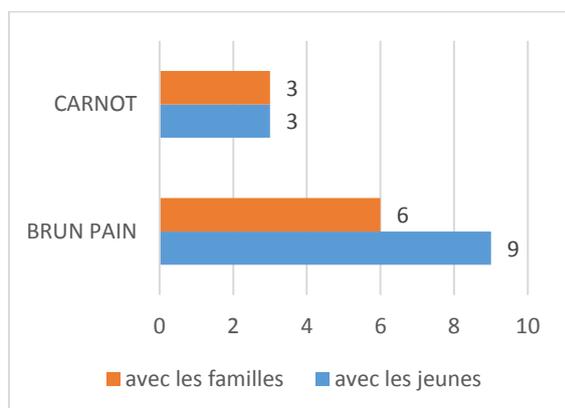
dessins, arbres généalogiques simples ou figuratifs...). Ces temps se font avec un éducateur ou avec une/des psychologues d'autres services du Home où les enfants sont accueillis. Par exemple, des temps fratrie ont été faits pour trois sœurs qui sont sur Carnot, Brun Pain et Le Flocon mais aussi pour deux frères qui sont sur Carnot et Brun Pain. Cette année, ont été proposés des repas fratrie regroupant un enfant de Carnot, un de Brun Pain et un d'une structure extérieure avec les trois psychologues.

Les objectifs sont travaillés en amont et réévalués tout au long du processus de rendez-vous fratrie. Un retour synthétique est fait à l'équipe pluridisciplinaire.

Elle met en place des entretiens parent(s)-enfant(s) (19) seul(s), avec un éducateur ou une collègue psychologue sur le service ou en VAD. Différents supports sont proposés, notamment le jeu « Chemin de parents ».

Les entretiens familiaux (seul, avec un éducateur ou une autre psychologue du Home) avec les parents ou figures parentales (24) sont un étayage pour la relation. Ils visent à donner sens, mettre en mot et travailler le lien qu'il soit à nourrir, assouplir ou épanouir.

Mme WANDJI Emilie Psychologue à la maison CARNOT



Ce graphique présente le nombre d'actions et non pas le nombre de séances effectuées dans l'année 2019 :

Pour Brun Pain, les actions collectives envers les familles se déclinent par des ateliers Parents (au nombre de 15 séances), 1 atelier avec le service prévention santé de Tourcoing et 5 séances avec le centre de planification et d'éducation familiale (CPEF). Il y a également eu trois séances de jeux coopératifs chemin de parents. Au total cela a concerné 11 familles.

Pour les enfants, les différentes actions collectives se composent de :

La salle de sports parents-enfants (3 séances), la sophrologie (5 séances), l'équitation (10 séances), le Slam (5 séances), du vent dans les mots (4 séances), jeux collectifs sur les compétences psychosociales, CPEF (4 séances), Service de Prévention Santé (SPS) (11 séances) et l'atelier créatif (6 séances). Tous les enfants ont été concernés par au minimum l'une de ces actions collectives.

Pour la maison Carnot, les actions collectives au bénéfice des parents ont été :

Une action avec la socio esthéticienne,

L'atelier cuisine avec 7 séances animées par le cuisinier de la maison

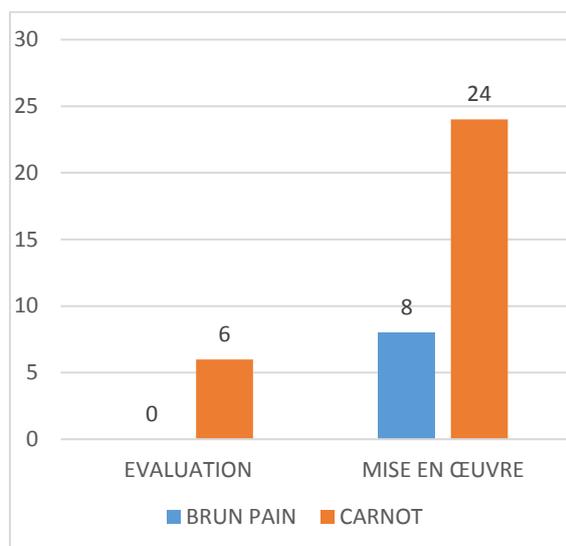
Les actions collectives concernant les enfants se décomposent en trois actions spécifiques :

L'équithérapie établie sur 6 séances au bénéfice de 4 enfants.

Un atelier santé en collaboration avec le CPEF de Tourcoing en 6 séances.

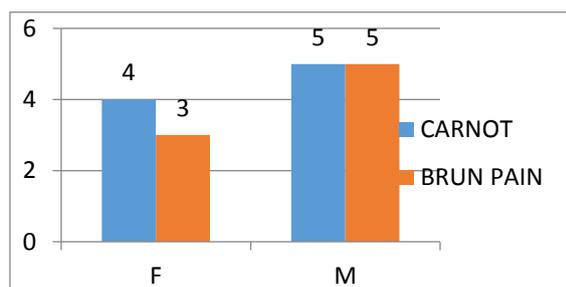
Et 7 séances avec une socio esthéticienne au bénéfice 10 enfants.

MSARD



3. Les sorties

Nombre de sorties



Mesures de Suite et d'Accompagnement au Retour à Domicile (MSARD)

Cette nouvelle modalité d'accompagnement a concerné 2 situations :

Une fratrie et leur tante durant 2 mois. Dans cette situation la particularité fut d'accompagner les enfants à trouver leur place chez leur tante en attendant qu'elle soit désignée « tiers digne de confiance ».

Un enfant et son papa, après sept années d'accompagnement au sein de la maison CARNOT, de janvier à fin juin 2019, un éducateur a accompagné un enfant et son papa dans le cadre d'une mesure de suite. L'éducateur a pu travailler la dimension du quotidien, épauler le papa dans son positionnement et asseoir son autorité. (24 visites)

Nombre de sorties

17 enfants ont quitté l'établissement cette année. C'est l'aboutissement d'un travail d'accompagnement et d'évaluation de la suite à apporter au placement par les équipes éducatives

Il est à noter que cette année 3 enfants ont quitté l'établissement avec la poursuite de notre accompagnement au domicile dans le cadre d'une MSARD.

Orientations à la sortie

Majoritairement la maison d'enfants doit être un lieu où nous favorisons la coéducation le temps que le parent soit en capacité d'exercer sa parentalité. 7 enfants ont pu repartir au sein de leur famille.

Pour les 10 autres le retour n'étant pas envisageable nous avons travaillé des orientations :

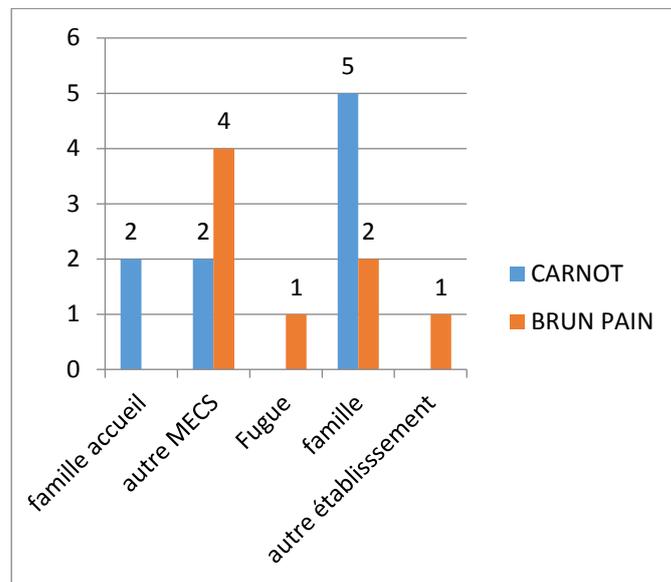
En famille d'accueil pour deux jeunes enfants afin d'éviter des placements longs.

En établissement pour 6 enfants. Pour l'un d'entre eux le projet consistait au maintien du lien dans le cadre d'un rapprochement fratrie. Pour les autres dans la continuité de nos actions une réorientation dans un service spécifique à l'accès à l'autonomie.

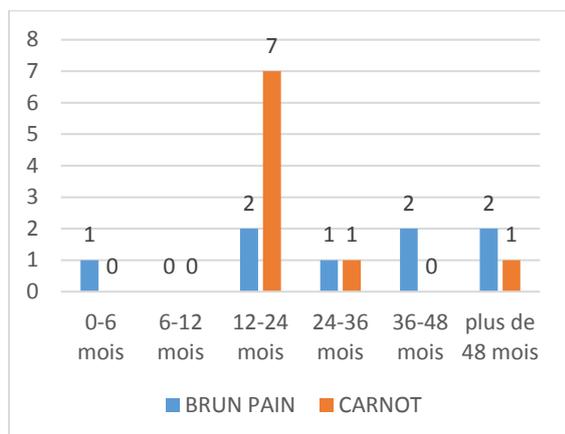
En établissement spécialisé adapté à la problématique d'un adolescent.

Enfin un adolescent est parti en fugue. Dans certaines situations la loyauté est telle que le placement ne fait sens que sur une courte durée. C'est alors au service gardien de prendre le relais et de poursuivre sa mission de protection malgré la réticence du jeune.

Orientations à la sortie



Durée du placement



Durée du placement

Si les durées de placement semblent toujours trop longues, à ce jour nous observons une diminution de celles-ci. En effet la durée moyenne de placement se situe entre 12 et 24 mois alors qu'elle était de 36 à 48 mois en 2017.

Nous constatons que l'évolution de notre accompagnement et de nos offres de services permettent aux parents de se situer et d'évoluer dans les trois axes de la parentalité : l'expérience, l'exercice et la pratique.

La dimension partenariale dès l'accueil de l'enfant prend tout son sens et permet sans doute de co construire davantage le projet pour réduire le temps de placement

LA VIE DES GROUPES D'ENFANTS

BRUN-PAIN -CARNOT

Au Brun-Pain,

Cette année, le groupe s'est fortement rajeuni. Certains adolescents ont été réorientés en structures visant l'accompagnement à l'autonomie. Sur un effectif de 19, le groupe était composé de 4 jeunes âgés de 12 à 14 ans. Le reste des enfants ont entre 5 et 11 ans. Il y a 5 mois nous avons accueilli un enfant de 5 ans dans le cadre de la cellule d'urgence. La prise en charge de cet enfant est si complexe que nous avons dû réorganiser tout le fonctionnement de la MECS. Malgré la complexité de cette prise en charge l'équipe a su se réorganiser, adapter son accompagnement aux besoins spécifiques de ce jeune enfant et se munir d'un plateau technique permettant un étayage (équipe de mobilisation 0-6 ans du Centre de Santé Mentale, et Equipe Mobile du département) Aujourd'hui nous percevons une réelle évolution de cet enfant qui bénéficie d'un projet thérapeutique, le dossier MDPH est monté. De plus il peut de nouveau être partiellement scolarisé car nous mobilisons un adulte qui l'accompagne sur le temps scolaire. Cet enfant a appris à être en lien avec l'autre à prendre en considération son environnement. L'équipe éducative s'est fortement mobilisée autour d'actions collectives favorisant la relation parent enfant.

Pour la moitié du groupe, les situations familiales restent complexes et les enfants ne peuvent, pour le moment, bénéficier de droits d'hébergements. Cela maintient un effectif important le week-end. Il est parfois difficile pour les enfants de souffler de la collectivité.

Le camp d'été a eu lieu en Ardèche à Saint Vincent de Durfort où pendant deux semaines, douze enfants ont profité d'un paysage dépaysant, d'activités culturelles, sportives et de la gastronomie locale.

Sur la Maison Carnot,

La vie en maison d'enfants est ponctuée d'événements marquants.

En effet, l'un des moments les plus attendus par les enfants est la fête de Noël appelée « fête de fin d'année ».

Moment incontournable pour chacun, cette fête emblématique est chargée de symboles autour du partage, de repas conviviaux et remise de cadeaux marquant une attention et une affection portée.

Riche de nos valeurs, chaque année tous les professionnels de la maison se mobilisent pour offrir une soirée d'exception où les enfants et adolescents sont au cœur de l'attention.

Un repas exceptionnel, des moments de chants, de danse et de spectacles ponctuent la soirée avant la remise de cadeaux individuels et nominatifs.

Le camp d'été a eu lieu dans le Lot à proximité du Gouffre de Padirac. Pendant deux semaines, douze enfants ont profité de baignades, d'activités culturelles et de la gastronomie locale.

La kermesse réunissant les deux maisons a eu lieu au Brun Pain le mercredi 5 juin 2019. Cette année 3 mamans ont participé aux réunions de préparation. Forts de leurs idées nous avons mis en place de nouveaux jeux.

LE PERSONNEL

Brun-Pain - Carnot

Nous avons eu peu de **mouvements de personnels** cette année mais non des moindres car en janvier nous avons eu le départ d'un surveillant de nuit Mr PREVOST Thomas qui a trouvé un CDI temps plein et proche de son domicile. En Mai 2019, Mr MEKEDDEM Toufik chef de service a quitté la maison CARNOT et Mme BENALI Rubis, secrétaire de l'établissement, est partie également pour réaliser son nouveau projet professionnel. Mme DECRUYENAERE Isabelle lui a succédé sur ce poste.

Nous avons accueilli en mai 2019 Mme BOULIN Johanna, surveillante de nuit. Et dès le mois de septembre Mr MAMONI Houari, éducateur de la maison du Flocon, fut promu sur le poste de Chef de service à la maison Carnot.

Cette année nous avons travaillé **le projet d'établissement** avec les équipes des maisons Brun Pain et Carnot.

Nous avons réalisé un travail commun sur 5 dates : une réunion institutionnelle pour lancer les 4 groupes de travail sur les thèmes:

- ✓ L'autonomie,
- ✓ Les compétences psychosociales,
- ✓ La place des familles
- ✓ Les MSARD.

Deux groupes d'expression ont eu lieu pour recueillir les avis et besoins des familles et les amener à participer et alimenter le projet d'établissement.

Dans le cadre des mesures de suite et d'accompagnement au retour à domicile, une formation « Professionnaliser les travailleurs sociaux pour un accompagnement à domicile réussi » élaborée par l'IRTS sous l'égide d'UNIFAF a été proposée aux éducateurs(trices) des maisons Brun Pain et Carnot. Dès juin 2019 trois groupes de travail se sont mis en place. Cette formation s'est déclinée sur 5 dates :

Jour 1 : Approche systémique et intervention à domicile

Jour 2 : Le méta-besoin et l'accompagnement bienveillant

Jour 3 : Les outils dans la relation

Jour 4 : La communication et les outils

Jour 5 : Retour d'expérience

Sur 19 enfants, 10 bénéficient de droits de **visites médiatisées**. Ce sont les coordinateurs de projet qui accompagnent la relation parent enfant. Parfois, la relation est si complexe que nous sommes obligés d'établir des binômes (psycho éducatif, éducateur chef de service...). Cela nécessite de détacher le professionnel de la gestion de groupe.

De plus pour 5 jeunes nous organisons en semaine ou lors des vacances scolaires des visites à domicile. Enfin, lorsque l'ordonnance le permet, les familles sont invitées sur la maison pour accompagner et partager avec leur enfant les tâches de la vie quotidienne. Cet accompagnement de la relation parent enfant est encadrée et coordonnée par chaque coordinateur de projet.

Le travail en partenariat

Le partenariat est essentiel si nous souhaitons répondre aux besoins individuels des enfants et adolescents accompagnés. Certains partenariats sont aujourd'hui installés depuis plusieurs années. Notre collaboration avec chemin d'école se poursuit autour du soutien scolaire. D'autres projets se sont développés avec eux. Régulièrement les membres de l'association se réunissent avec les enfants et les adolescents accompagnés autour de moments conviviaux et culturels que ce soit sur la MECS ou à l'extérieur. Enfin un enfant a pu bénéficier grâce à leur investissement d'un système de parrainage. L'idée est de favoriser la relation individuelle entre un enfant et un des membres de l'association. Ce projet est amené à se développer davantage.

De plus nos actions avec nos partenaires de santé se sont poursuivies avec les enfants au travers de groupes de paroles et se sont développées auprès des familles. Nous remarquons que les intervenants sont aujourd'hui repérés par les jeunes mais aussi par tous les membres de l'équipe éducative comme des personnes ressources. Un travail de partenariat s'est poursuivi avec le centre de planification familiale de manière transversale tout au long de l'année. Là encore les actions ont été menées au profit des jeunes et de leur famille.

Enfin cette année, la maison du Brun Pain a bénéficié de l'intervention de l'association du vent dans les mots. Cette première expérience a pris sens avec les adolescents qui ont pu réfléchir sur la question « c'est quoi grandir » Fiers de leur création, ils se projettent dans de nouveaux thèmes et nouvelles réalisations.

Toutes ces actions de promotion de la santé ont pour objectif de développer l'estime de soi et les compétences psychosociales.

Nous avons également poursuivi notre partenariat avec Cultur'all. Ceux sont des étudiants de l'IESEG qui viennent chaque semaine sur la MECS. Les enfants bénéficient d'une aide aux devoirs en individuel pour ensuite se rejoindre autour d'un projet commun. Le thème cette année est la découverte du monde. Ils font ainsi des activités (cuisine, sorties) pour découvrir les spécialités des pays étudiés. L'accès à la culture est ainsi favorisé.

Enfin, cette année, nous nous sommes rapprochés du Service d'Aide aux Victimes de Tourcoing. Une jeune de 7 ans dispose d'un suivi individualisé hebdomadaire avec la psychologue de cette structure. De plus pour un jeune de 11 ans nous avons fait appel à leur juriste pour l'accompagner dans la procédure juridique et guider les professionnels sur ce qu'ils doivent mettre en place.

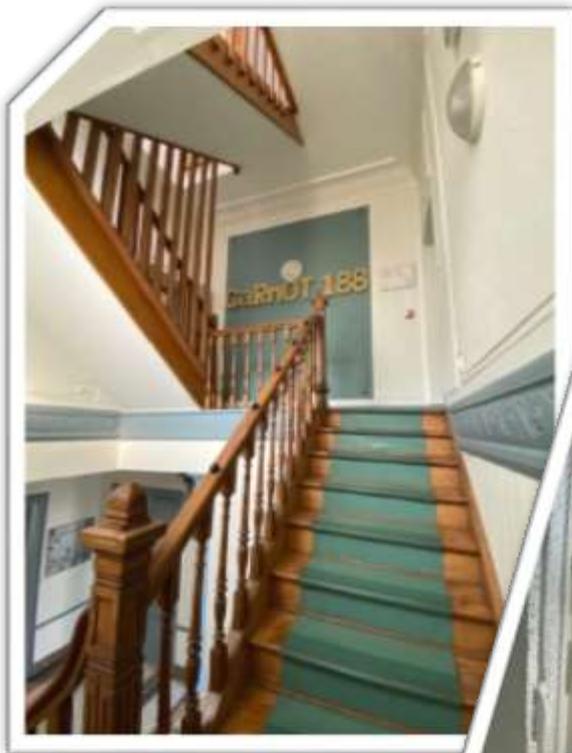
L'infrastructure – travaux en cours

Les deux maisons ont bénéficié de travaux de peinture ;

La maison Brun Pain a vu la salle famille, la salle de réunions, les bureaux du chef de service, celui de la secrétaire et de la psychologue s'embellir.

Pour des raisons de sécurité, un filet a été installé entre le fond du jardin et les jardins ouvriers pour éviter le passage de nos ballons de l'autre côté de la séparation.

Pour la Maison Carnot il en a été de même, la montée de l'escalier a été repeinte durant la fermeture de Juillet par les hommes d'entretien. De plus les plafonds des deux étages ont été refaits et repeints.



**Escalier maison
Carnot,
Juillet 2019**



**Salle des familles,
Maison brun Pain
septembre 2019**



